

La bague aux pattes

Par Serge Beaucher

Heureuse surprise sur la Côte-Nord, par une nuit noire de l'automne 1996! Une petite nyctale femelle est retirée des mailles d'un filet qu'ont tendu des ornithologues de l'Observatoire des oiseaux de Tadoussac. L'oiseau n'est pas le premier de son espèce à se prendre dans ce filet; on en capturera 69 au cours des quelques semaines que durera la migration, cet automne-là, et plus de 200 cette année. Mais la chouette «surprise» porte déjà un anneau, et c'est à Sorel, 400 km au sud-ouest, qu'on lui a fait le coup, trois mois plus tôt. Elle était alors en train de couvrir ses oeufs dans un nichoir à canard branchu.

Il n'est pas rare que des oiseaux changent de territoire après la couvée, note Paul Messier, celui qui a bagué la petite nyctale à Sorel en marge d'un projet de la Société d'aménagement de la baie Lavallière sur le canard branchu (voir *Franc-Vert*, février-mars 1996). Mais d'habitude, cette «dispersion postnuptiale» est

«C'est inouï comment un seul oiseau peut provoquer des questions et remettre en cause des certitudes!», lance Jacques Ibarzabal, le biologiste qui a mis sur pied l'Observatoire des oiseaux de Tadoussac, voilà quelques années. Par exemple, les membres de l'équipe étaient convaincus que toutes les petites nyctales capturées chez eux durant la migration avaient niché plus au nord.

On aimerait bien avoir les réponses aux questions soulevées par l'oiseau de Sorel, d'autant plus qu'il reste beaucoup à apprendre sur notre seul représentant de la famille du hibou qui soit aussi petit qu'un

étourneau. Entre autres, les petites nyctales seraient-elles plus nombreuses qu'il y paraît? *L'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec* suggère que, partout dans son aire de distribution, cet oiseau est probablement plus commun qu'on croit, à cause de sa grande discrétion. Chose certaine, ce n'est pas avec deux années de baguage qu'on peut faire un suivi de population.

«C'est à la longue que nous pourrions interpréter les données amassées», souligne Jacques Ibarzabal.

Bon voyage!

Forts du succès qu'ont constitué les prises de 1996 et de 1997, on continue donc de tendre les filets. Une fois l'oiseau retiré des mailles, on le pèse, on prend ses mensurations, on lui passe le petit anneau et, depuis cette année, on lui prend un échantillon sanguin, histoire de détecter une contamination éventuelle par des pesticides. Puis hop! Bon voyage!

Mais bon voyage pour où? Tout ce qu'on sait sur la

migration (le la petite nyctale, c'est qu'une partie de la population est sédentaire et que les effectifs les plus nordiques descendent dans le sud du Québec et probablement aux États-Unis, l'hiver, pour continuer de trouver leurs proies (campagnols et souris). Sur la Côte-Nord et dans la région de Tadoussac, il est très rare qu'on aperçoive une petite nyctale sur fond de neige. Dans la région de Montréal, par contre, c'est vers la fin de l'hiver que les observateurs ont le plus de chances de tomber face à face avec cette attendrissante petite boule de plumes, aux yeux bien alignés derrière les trous. La rencontre est d'autant plus mémorable qu'une fois repérée dans son immobile demi-sommeil diurne, la chouette se laisse admirer, de proche, jusqu'à ce qu'on ait les ortails gelés.

Si discrète, mais en apparence tellement indifférente à la présence d'un humain. Ce n'est là qu'un des mystères dont se voile encore le chouette petit oiseau. Pas surprenant qu'on ait tant envie de lui passer la bague aux pattes!



La petite nyctale a la taille d'un étourneau. Grâce au baguage, on devrait en apprendre plus sur le comportement de cet oiseau discret.

Photos Hélène Claveau

Chouette ou hibou ?

Scientifiquement, il n'y a pas de différence entre chouettes et hiboux. Ils appartiennent tous à la famille des strigidés. Le terme «chouette» est une expression d'origine populaire utilisée pour désigner certains membres de cette famille, en particulier ceux qui n'ont pas d'aigrettes comme la petite nyctale ou la chouette lapone. Et ce n'est pas une question de taille puisque la chouette lapone est plus grosse qu'un grand-duc.

surtout le lot des jeunes en quête d'un terrain de chasse; et on ne s'attend pas à ce qu'elle se fasse aussi loin et dans la direction opposée à celle de la migration d'automne.

Alors que venait faire cette chouette adulte à Tadoussac? S'était-elle rendue encore plus au nord? Cet endroit, à cause de courants d'air favorables, serait-il un lieu de rassemblement de l'espèce avant la migration? Allait-elle redescendre à Sorel ou se rendre jusqu'en Virginie, au sud de l'aire de l'espèce? Combien de ses congénères font le même genre de virée au nord après les devoirs familiaux?